



La Gazette du Fort de la Conchée

N°9 MAI 2014

BULLETIN D'INFORMATION SUR LES TRAVAUX DE RESTAURATION

La Gazette du fort de la Conchée est un bulletin d'informations adressé gratuitement par mail à tous ceux qui s'intéressent à la restauration de ce prestigieux ouvrage de l'illustre Vauban . Pour recevoir gratuitement la Gazette, il suffit d'envoyer son mail personnel à :

**lesamisdufortdela
conchee@orange.fr**

Transportée en deux éléments par hélicoptère , la nouvelle grue télescopique a été installée sur la terrasse sud du fort. Actionnée par un moteur diesel, le bras peut soulever une charge de plus de 700 kg à 12 m ce qui va faciliter considérablement les travaux.

Cette petite Gazette est publiée par le club des Amis du Fort de la Conchée rattaché à la Compagnie du fort de la Conchée qui gère depuis 1988 tous les travaux de restauration sur ce monument historique acheté par un groupe de 21 passionnés uniquement dans le but de conserver un témoignage exceptionnel de l'art militaire du XVIIe siècle



Photo Gérard Pitre

La chute en mer d'un bras de grue n'a pas retardé le chantier

Le transport par hélicoptère est d'une remarquable efficacité mais un incident sur le rotor a imposé le largage en mer du bras de la grue en cours d'installation.

Trop endommagée par sa chute, après une difficile récupération, il a fallu en racheter une nouvelle. Cet accident technique ne retardera pas toutefois l'important chantier de restauration de la façade sud.

Il y a près d'un mois, les travaux de restauration de la façade sud du fort, débutaient par le transport en hélicoptère des blocs de granit taillés et des deux éléments de la grue télescopique prévue, pour les mettre en place avec un minimum de main d'oeuvre. Le transport d'environ 50 charges de 900 kg s'était parfaitement déroulé, chaque rotation demandant environ 6 à 8 minutes entre la pointe de la Varde et le fort. Mais à la dernière rotation, le rotor provoqua des vibra-

tions anormales, ce qui entraîna par sécurité l'ouverture automatique du crochet du câble de retenue. Le bras de la grue lancé à 130km/h tomba dans la mer d'une hauteur de 170 m.

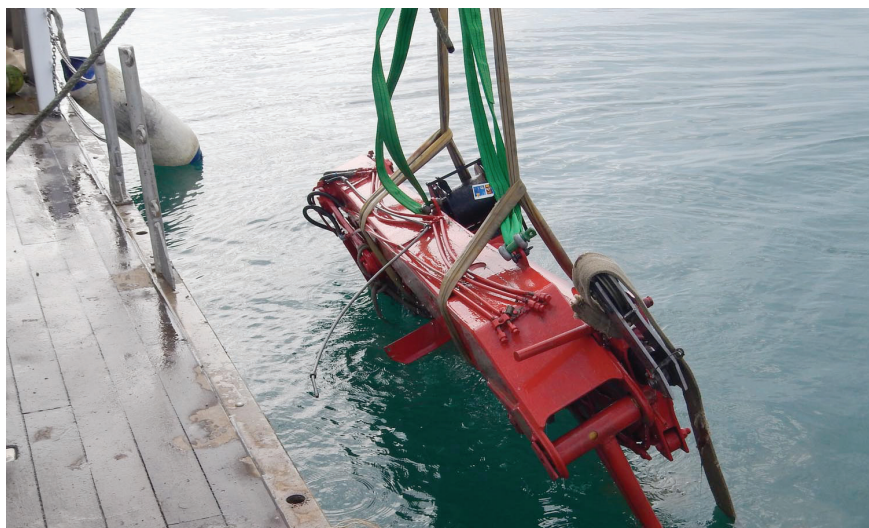
Le point de chute ne pouvait naturellement être déterminé par le pilote avec une grande précision faute de repère au sol. Des plongeurs nageant plusieurs heures dans la zone présumée ne purent localiser l'épave dans environ 9 à 10 m d'eau. Même en observant les fonds par plusieurs plongeurs, il a fallu se rendre à l'évidence, des moyens plus sophistiqués étaient indispensables

pour retrouver le bras de la grue.

Stéphane Saint André responsable du chantier chez Quelin, décida de demander l'intervention de l'entreprise Adramar spécialisée dans la recherche archéologique sous-marine. Leur bateau de recherche détermina par photos cinq points possibles de chute. La cinquième était la bonne. Le bras de la grue fut remonté en surface. Il ne semblait pas avoir souffert dans sa chute mais en heurtant d'une hauteur de 170 m la surface de la mer dure comme du béton, les bras très ajustés, coulisant les uns dans les autres, s'étaient légèrement vrillés et la grue était irrécupérable. L'achat d'une nouvelle était indispensable pour poursuivre le chantier. Fort heureusement, l'assurance couvrait le transport par hélicoptère et la dépense pour la nouvelle grue ne viendra pas amputer le budget de restauration déjà très juste.

Dès le 10 mai, grâce à l'efficacité de S.Saint-André, une nouvelle grue était disponible et le moteur diesel sur son châssis pesant 1,1 tonne fut déposé sur la terrasse puis le bras télescopique, cette fois sans problème bien que l'hélicoptère volait à la limite de sa charge. Le réservoir contenant 450 litres de kérosène fut vidangé à demi pour gagner 200 kg. La grue mise en place sur ses vérins et son bras télescopique réinstallé, les essais furent concluants. Elle va pouvoir déplacer et mettre chaque bloc de granit à leur place avec un minimum de main d'œuvre et un gain considérable de temps. Le premier objectif de la restauration du rempart sud est ainsi atteint. Tous les blocs de granit, les sacs de chaux et de sable étant rassemblés sur la terrasse, la construction du nouveau rempart peut désormais débuter.

ALAIN RONDEAU

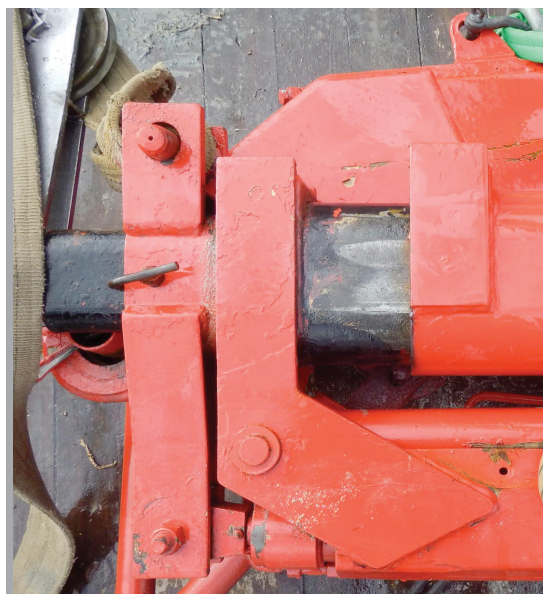


Il a fallu avoir recours à un bateau spécialisé dans la recherche archéologique sous marine pour retrouver dans les fonds de 10 m le bras télescopique de la grue.



la grue télescopique en repliant ses bras devient peu visible sur le haut du rempart, contrairement à une grue classique à tourelle pivotante.

Photo Saint-André



En tombant dans la mer d'une hauteur de 170 m, les bras coulisant par des vérins se sont vrillés, condamnant toute la grue à la ferraille.

L'hélicoptère a déjà transporté 130 tonnes de sable, de chaux et de blocs de granit par palettes depuis la pointe de la Varde. Elles sont stockées au nord de la terrasse.



Photos Gérard Pitre